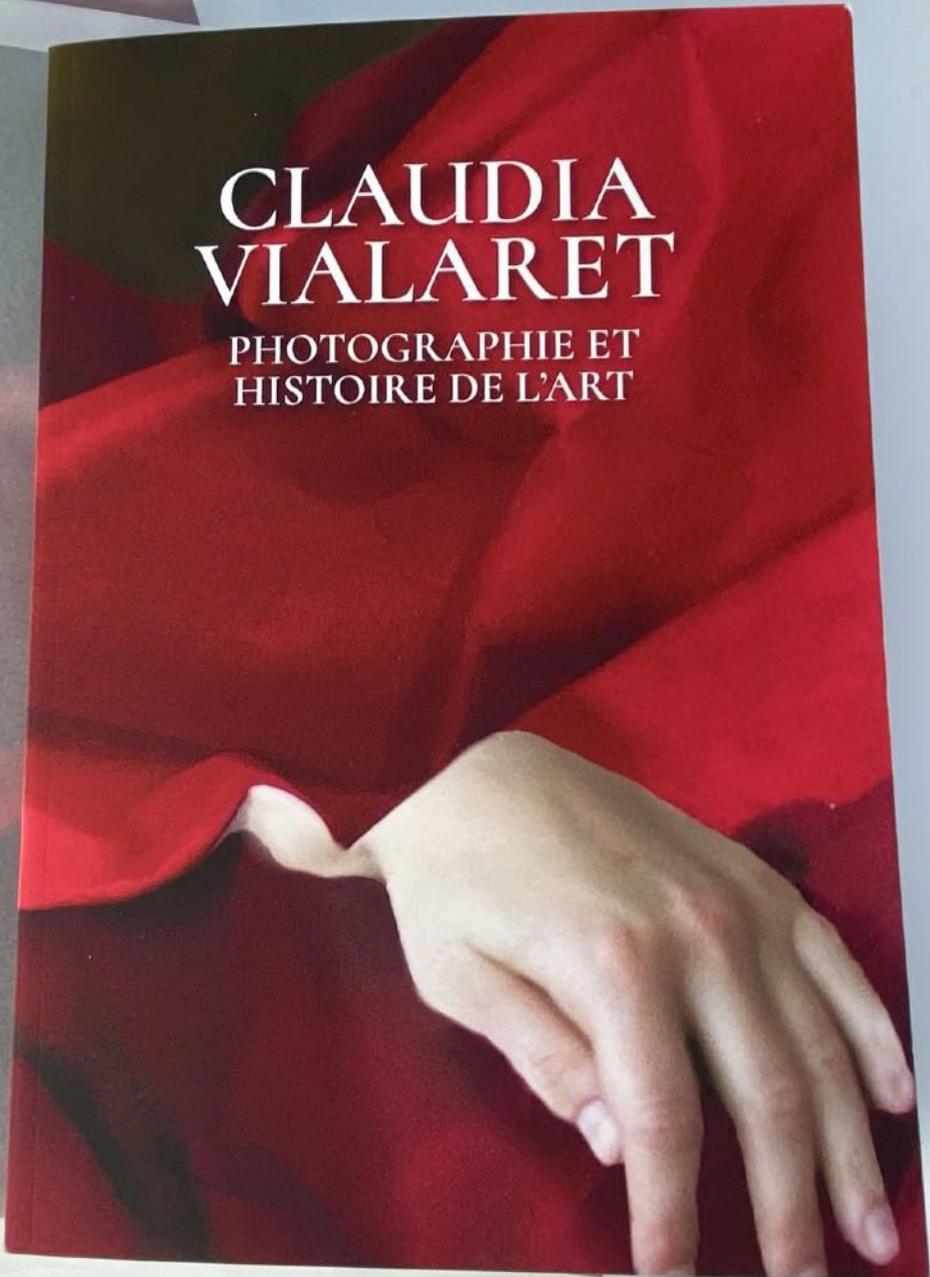


CLAUDIA
VIALARET
PHOTOGRAPHIE ET
HISTOIRE DE L'ART

CLAUDIA
VIALARET
PHOTOGRAPHIE ET
HISTOIRE DE L'ART



Claudia Vialaret

© Librisphaera, Paris 2020
25, rue Karl Marx - 95870 BEZONS
www.lamanufacturelibrisphaera.com

ISBN : 978-2-490399-02-4
Achèvement du tirage : Mars 2020
Dépot légal Avril 2020



Claudia Vialaret

Plasticienne de formation, Claudia Vialaret a d'abord pratiqué la peinture à l'huile et le dessin avant de se tourner vers la photographie plasticienne. Loin d'une rupture avec ses premiers choix plastiques, il s'agit de les poursuivre en exploitant les techniques offertes par le numérique. La démarche de Claudia Vialaret découle d'un véritable travail de recherche en histoire de l'art et en littérature. Les processus créatifs qu'elle élabore viennent transformer la représentation, par froissement du support papier ou par projection d'images sur modèle et travail numérique. Ces techniques inédites permettent à l'artiste de développer un langage personnel, intense et construit, à la charnière entre peinture et photographie, classicisme et contemporanéité.

L'artiste présente dans ce livret 5 séries de photographies inspirées par des œuvres qui marquent l'histoire de l'art.

« Courbet et moi »

La série est un hommage à Gustave Courbet et elle mêle intimement mon autoportrait à sa peinture « Le Désespéré ». Ces photographies sont le témoignage des tentatives successives que j'ai faites pour m'insinuer au plus près de l'œuvre du peintre. En me projetant directement sur l'image, j'ai superposé les gestes, les visages et entremêlé les plis des tissus de façon à être en osmose avec le peintre. Ces photographies soulignent l'impossible rencontre entre lui et moi, malgré des émotions qui peuvent être comparables. C'est aussi une rencontre entre la peinture et la photographie, techniques qui peuvent se croiser aujourd'hui et s'enrichir l'une avec l'autre.



Courbet et moi 1



Courbet et moi 8



Courbet et moi 7



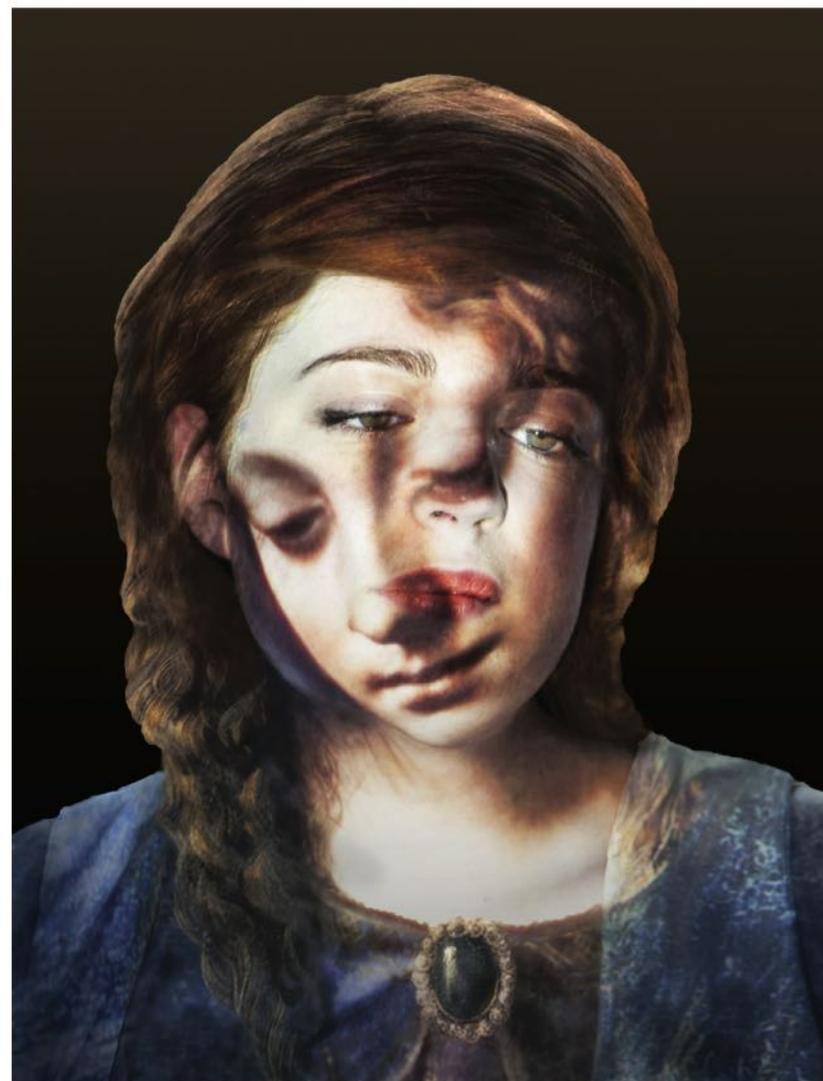
Courbet et moi 11



Courbet et moi 6

« Doubles Portraits »

La série des « Double Portraits » est un hommage aux grands portraitistes de l'histoire de l'art comme Ingres, Bosch ou Vinci. Ces portraits font voir d'étonnantes familiarités entre les visages peints d'hier et ceux photographiés d'aujourd'hui. Les modèles comédiens, corps et visages vivants, s'imbriquent dans les visions anciennes et celles-ci à leur tour, se réincarnent en une pose, une expression ou un regard. Ensemble elles montrent la correspondance et la permanence des expressions humaines.



Double portrait avec Léonard



Double portrait avec Bosch



Double portrait avec Ingres

« Caravagesques »

Distorsion et appropriation sont les mots-clés de ma démarche qui s'empare et s'inspire des œuvres de Caravage dans la série « Caravagesques ». A partir du froissement manuel et numérique d'images extraites des œuvres du peintre ou reprenant ses mises en scène, je crée des images inédites qui font écho à l'utilisation que Caravage faisait lui-même sur ses toiles du pli, du modelé et de la lumière.



Narcisse



Madeleine en extase



La mort de Marie



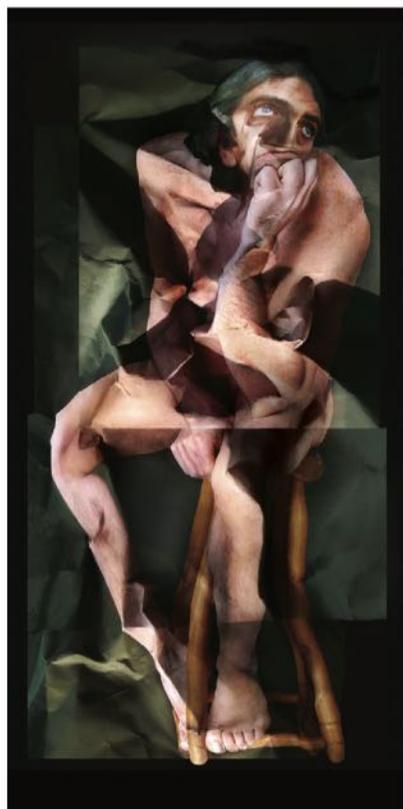
La fuite en Egypte



Isaac

« Les Penseurs »

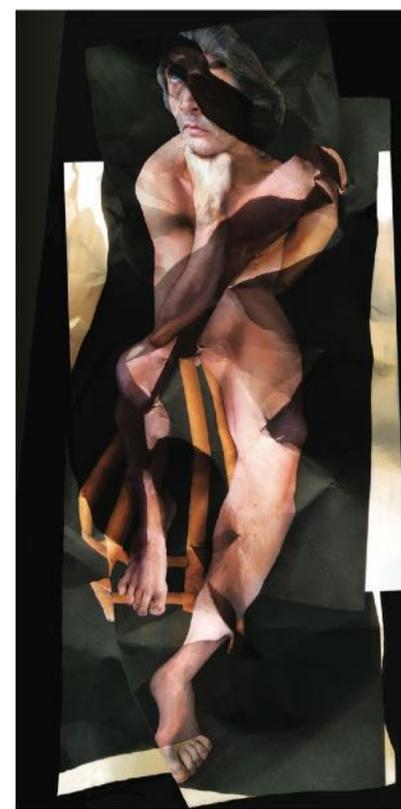
A partir de la sculpture « Le penseur » de Rodin, je tourne autour du modèle pendant la prise de vue. Les photographies se multiplient et émergent du papier, entre l'ombre et la lumière. Puis dans une inspiration proche du collage cubiste, un autre penseur se dessine et l'image se recompose. L'œuvre finale se situe entre réalité et imaginaire et prend place entre la deuxième et la troisième dimension.



Penseur 1



Penseur 2



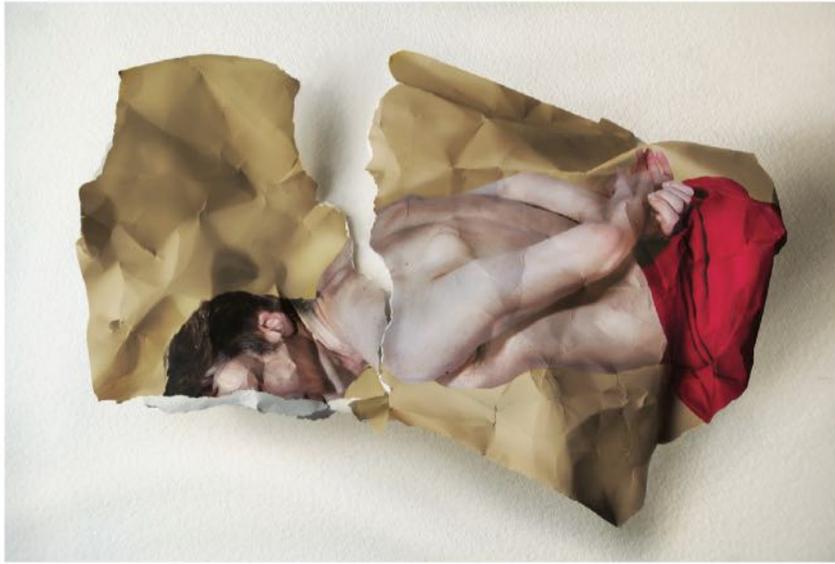
Penseur 3

« Jean-Baptiste »

Ces photographies sont inspirées par la peinture de Caravage « La décollation de Jean-Baptiste » exposée à La Vallette à Malte et elles ont fait l'objet d'une exposition personnelle dans un musée-forteresse de cette ville. Les photographies du modèle en prisonnier sont imprimées puis déchirées et froissées. Le papier support de l'image évoque par ses déformations la souffrance de l'emprisonnement et de la torture. Le papier devient alors le symbole du corps supplicié, et de la douleur de tous les prisonniers.



Jean-Baptiste condamné



Jean-Baptiste à terre



Jean-Baptiste enchaîné



Jean-Baptiste morcelé



Jean-Baptiste prisonnier